



Le développement de l'industrie de la défense à Taïwan

Fin septembre 2018, les États-Unis ont annoncé la vente de pièces d'avions de combat à Taïwan pour un montant de 330 millions de dollars. Malgré des livraisons d'armes désormais plus fréquentes mais de moindre ampleur des Américains vers Taïwan, l'objectif de la présidente Tsai Ing-wen (PDP, indépendantiste), élue en 2016, reste de renforcer l'industrie de défense de l'île, notamment à travers le programme « 5+2 Innovative Industries Plan ».

Des choix budgétaires qui accompagnent la nouvelle stratégie militaire

En octobre 2017, Mme Tsai a indiqué que les dépenses de défense de Taïwan augmenteraient d'au moins 2% chaque année, avec pour objectif une hausse du budget total de 20% d'ici 2025¹. Ces choix font suite à la posture stratégique du pays, adoptée par le nouveau gouvernement, qui souhaite développer les capacités asymétriques de Taïwan (similaires aux principes de l'*A2/AD*) pour profiter de son insularité. A court terme, les fonds supplémentaires seraient donc investis dans ce type d'équipement. A plus long terme, les hausses contribueront à la « dissuasion multi-domaines »². Pour cette raison, une partie du budget sera consacrée à l'acquisition de « systèmes avancés d'armements »³, de défense anti-missiles ou de technologies de guerre électronique. Les ambitions de ces investissements ne sont pas uniquement stratégiques, mais s'adosent également à des objectifs économiques.

Développer le secteur de la défense pour revivifier l'économie

Depuis 2016, la présidente promeut son programme « 5+2 Innovative Industries Plan » qui ambitionne de renforcer l'industrialisation de Taïwan et d'augmenter sa compétitivité en passant à un modèle commercial axé sur la haute valeur ajoutée. L'industrie de défense nationale constitue l'un des piliers de ce plan, en particulier trois secteurs : l'aéronautique ; la construction navale ; la sécurité de l'information. Par conséquent, en février 2017, les forces aériennes taïwanaises ont conclu un contrat de 2,2 milliards de dollars avec l'Institut national *Chung-Shan* et l'*Aerospace Industrial Development Corporation (AIDC)*. Ces deux entreprises concevront un nouvel avion d'entraînement, le *XT-5 Blue Magpie*, et en construiront soixante-six d'ici 2026⁴. L'*AIDC* a également obtenu des contrats de maintenance et d'entretien des avions de chasse taïwanais (*Indigenous Defence Fighters*) et de modernisation des *F-16* américains possédés par le pays. Par ailleurs, le gouvernement souhaite construire sa propre flotte de huit sous-marins à propulsion diesel-électrique. Le programme *Indigenous Defense Submarine*, d'un montant de 16,13 milliards de dollars, a ainsi été lancé en mars 2017, et de premiers contrats signés avec des firmes taïwanaises, pour des livraisons à partir de 2026.

Pour autant, un maintien des coopérations internationales

Réduire la dépendance taïwanaise à l'égard des importations d'armements étrangers devrait créer 8 000 emplois sur l'île et générer 12,17 milliards de dollars par la connexion des industries⁵. Cependant, plusieurs contrats sont encore conclus avec des partenaires extérieurs. Ainsi, les États-Unis ont récemment accepté de livrer des pièces détachées et de rechange d'avions de combat (*F-16*, *C-130*, et *F-5* construits à Taïwan). La France a quant à elle signé deux contrats en septembre 2018. Le premier consiste en la vente d'éléments d'avionique et de systèmes de guerre électronique, afin de moderniser la cinquantaine de *Mirage 2000* livrée dans les années 1990. Il s'élève à 185,82 millions de dollars et sera mis en œuvre à partir d'octobre 2019 pour quatre ans. Le second contrat, plus modeste (environ 1,14 million de dollars), se concentre sur la formation des pilotes. Il durera deux ans et a débuté en novembre 2018. Enfin, les discussions avec la France portent également sur la fourniture de missiles de courte et moyenne portée pour équiper les *Mirage*⁶.

Les élections locales de novembre 2018 ont marqué un retour du Kuomintang, plus proche de Pékin, ce qui pourrait affecter la politique de défense si ce parti revient au pouvoir en 2020. De plus, la politique du gouvernement actuel n'empêche pas le maintien de coopérations industrielles avec l'étranger, lequel paraît nécessaire si Taïwan veut conserver les alliances qui lui seront essentielles en cas de conflit avec la Chine.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 "Taïwan plans to invest in advanced arms as China flexes its muscles", *Reuters*, 11 janvier 2018.

2 Republic of China, "2017 Quadriennial Defense Review"

3 *Ibid.*

4 "Taïwan Begins Development of New Trainer/Attack Jet called 'XT-5 Blue Magpie'", *China Topix*, 9 février 2017.

5 Selon Kung Ming-hsin, directeur du *Taiwan Institute of Economic Research*.

6 "Deals inked for Mirage parts, training", *Taipei Times*, 26 septembre 2018.